
HISTRIA.
TIMBRES AMPHORIQUES INÉDITS DU SECTEUR BASILICA PÂRVAN (I)

Alexandra Lițu*, Mircea Angelescu**

Abstract : *Our paper deals with a number of amphora stamps (from Rhodos, Sinope and the Tauric Chersonesus) discovered during the excavation campaigns at the Pârvan Basilica in Histria (all unpublished), as well as with a few new amphora stamps from previous excavations in various parts of the city. Another paper on remaining amphora stamps will follow shortly.*

Rezumat : *Acest articol prezintă o serie de ștampile amforice găsite în timpul săpăturilor de la Basilica Pârvan din Histria. Ștampilele prezentate sunt inedite și provin din Sinope, Chersones și Rodos, urmând ca un al doilea lot să facă obiectul unui alt articol. Câteva ștampile publicate acum provin din săpături mai vechi.*

Résumé : *Dans cet article, on publie une première série de timbres amphoriques (Sinope, Rhodes, Chersonèse Taurique) issus des fouilles archéologiques à la Basilique Pârvan d'Histria. On va faire le point sur le groupe qui reste dans un autre article. Quelques timbres proviennent des fouilles plus anciennes. Tous les timbres sont inédits.*

Keywords : *Histria, Pârvan Basilica, amphora stamps, Rhodos, Sinope, Tauric Chersonesus.*

Cuvinte cheie : *Histria, Basilica Pârvan, ștampile amforice, Rodos, Sinope, Chersones.*

Mots-clés : *Histria, la Basilique Pârvan, timbres amphoriques, Rhodes, Sinope, Chersonèse Taurique.*

Les recherches reprises à la Basilique Pârvan depuis 2000¹ ont permis la découverte d'un nombre de timbres amphoriques dont on présente un catalogue provisoire. Nous allons nous concentrer sur des timbres de Sinope, Chersonèse Taurique et Rhodes. Un seconde groupe fera l'objet d'une autre publication. On leur rajoute quelques timbres découverts à l'occasion des fouilles plus anciennes. Grâce à ces timbres², de nouveaux magistrats, fabricants, associations et matrices font leur apparition à Histria³.

* L'Université de Bucarest ; e-mail : alexandra.litu@istorie.unibuc.ro

** Institut d'archéologie Vasile Pârvan de Bucarest. e-mail : mircea.angelescu@gmail.com

¹ Voir eg. Angelescu, Bottez 2009.

² Pour identifier les timbres, on va user des abréviations déjà utilisées pour les enregistrer au moment de leur identification primaire : BASP/BP = La Basilique Pârvan, SG = *Secțiunea G*, la coupe G sur le plateau, à l'enceinte archaïque, TV = Tariverde, GL = Corbu et ER = Les Thermes Romaines II.

³ Nous voulons remercier M. le Professeur Alexandru Avram pour avoir vérifié la lecture des timbres et ses conseils précieux. Il va de soi que toute faute qui reste est la nôtre.

SINOPE⁴

1. Timbre rectangulaire, brisé à gauche, appliqué obliquement. Trois lignes visibles. Il s'est effacé là où on aurait pu avoir une dernière ligne avec le nom du fabricant. De même, uniquement la moitié inférieure des lettres est visible à la première ligne. Le T à la seconde ligne est gravé plus haut que les autres lettres de sa ligne. *Omicron* de dimensions réduites. Anse conservée de manière fragmentaire.

20 HIS07 BASPS6 6005 +4,71/+4,59 m

A[στ]υνομοῦντ[ος]

Πρωταγόρου

τοῦ Κυνίσκου

[---] Nikè à la branche de palmier ←

Astynome Prôtakorès II, fils de Kyniskos (Garlan 2004, sous-groupe VIC1, ca. 238 av. J.-C., le dernier astynome de ce sous-groupe ; Conovici 1998, fin du groupe Vd, graveur V.17). Chez Garlan, chez Conovici également, cet astynome est attesté avec plusieurs fabricants.

Garlan 2004, nos. 111-118, cat. 429-434 ; Canarache 1957, nos. 330-332 ; Conovici 1998, nos. 582-584 (582 même cachet que Canarache 1957, no. 331 à Sinoe-Zmeica). Conovici 1998, 45 précise que s'il est attesté à Albești (nos. 583-584), en revanche il ne l'est pas à Satu Nou. Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1998, no. 114 (au mois d'*Apatourios*, Mangalia ; *passim*) ; Buzoianu, Bărbulescu 2008, nos. S 285-291 (Albești).

2. Timbre rectangulaire, entièrement conservé. Trois lignes. Une partie de l'anse conservée avec son attache au col.

17 HIS08 BASP S023

Τιμόλεως corne d'abondance ↑

Ἀστυνόμου

Ἀντιμάχου

Astynome Antimachos II Theopeithous. Fabricant Timoléôs I.

Antimachos II Theopeithous (Garlan 2004, sous-groupe VB, ca. 268 av. J.-C.; Conovici 1998, groupe IV. Garlan : La corne d'abondance est l'emblème de l'astynome. Nom du fabricant toujours au nominatif, en première ou dernière ligne).

Timoléôs I (Garlan 2004, F71).

Pridik 1917, no. 745 (Panticapée). Conovici 1998, nos. 185-186, graveur GIV3, identiques au nôtre. D'autres exemples avec Antimachos, nos. 171-184, 186-188 avec des fabricants et des graveurs différents. Au temps d'Antimachos, note Conovici (89),

⁴ Chronologie selon Garlan 2004.

nombre d'ateliers changeant de graveurs commencent à placer le nom du fabricant à la dernière ligne. Conovici, Avram, Poenaru Bordea 1989, nos. 36-45 et Garlan 2004, nos. 83-90, cat. 276-281 pas d'exemples avec Timoléôs. Pour Timoléôs, Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 48 (Callatis) ; Lungu 1991, no. 28 (Sarichioi).

3. Timbre rectangulaire, conservé en entier, mais effacé à l'extrémité gauche où l'emblème n'est plus visible. Deux lignes. Anse conservée fragmentairement.

41 HIS13 BASP S027

Ἐπὶ Διονυ(σίο)

l'aigle sur dauphin Διονυσίο

Astynome Dionysios I, fabricant Dionysios.

Dionysios I (Garlan 2004, sous-groupe IB, ca. 345 av. J.-C. ; 104 : Le nom du magistrat en première ligne, précédé par *epi*, abrégé et privé de qualificatif ; Conovici 1998, sous-groupe Ib).

Dionysios I Hèracleïdou (Garlan 2004, F13, F33).

Garlan 2004, cat. 12 de Dionysios I (no. 2), pl. II semble identique à notre timbre. Vu la banalité du nom, remarque Garlan, ce n'est pas du tout certain qu'il s'agisse de la même personne. Cat. 10-11, 13-15 avec d'autres fabricants. On y cite aussi des exemples sur tuiles. Le même astynome chez Conovici 1998, nos. 1 et 2 avec d'autres fabricants. Buzoianu, Bărbulescu 2008, no. S481, le même fabricant avec l'astynome Ménalkès du sous-groupe Ic chez Conovici ou sous-groupe IB chez Garlan (tuile, Albești).

4. Timbre rectangulaire, brisé à droite. Trois lignes. Une partie de l'anse conservée.

104 HIS06 BASP 1017 Sp A-1. 3,27m

Βόρυς [masque/tête de Silène] →

Ἀστυνόμ[ο(ν)]

Ἀρσάμου

Astynome Borys I, fabricant Arsamos I.

Borys I (Garlan 2004, fin du sous-groupe IVC, ca. 284 av. J.-C. ; Conovici 1998, début du sous-groupe IIIId, graveur 5).

Arsamos I (Garlan 2004, F43).

Dans le catalogue de Garlan, no. 71, cat. 177-187, cette association n'existe pas. Il cite (67 et note 254) Conovici, Avram, Poenaru Bordea 1989, 116 (à corriger en 117), no. 7, pl.1 ph. pour l'association Borys I-Arsamos I à Callatis. D'après la physionomie des lettres (*mu* aux hastes évasées, *sigma* aux bras divergents, *omicron* de taille réduite, *nu* aux bras inégaux), notre timbre est presque identique à celui de Callatis où on a lu un génitif en *-ovς* du nom Arsamos (Garlan 2004, 289 *su*, note la lecture des chercheurs roumains et les deux génitifs possibles en *-ov* et *-ovς*). C'est impossible de dire quel

génitif des deux se trouvait sur notre timbre. La position de l'emblème est restituée d'après celui de Callatis. Le graveur 5 de Conovici 1998 utilise ἀστυνόμου ou bien ἀστυνόμο. Ἀστυνόμο(υ) c'est la restitution de Callatis que nous reprenons. Lungu 1991, no. 25 (Sarichioi) ; Conovici 1998, nos. 57-62 avec d'autres fabricants (graveurs GIII5-7). Il faut rappeler par rapport à Callatis qu'Avram, Conovici et Poenaru Bordea 1990, 117, en faisant le point sur Borys I, donnent au fabricant le nom Arsamès (il y a trois timbres avec trois fabricants différents) ce qui expliquerait mieux le génitif en -ους. Voir aussi notre no.8.

5. Timbre rectangulaire, brisé à gauche et légèrement en bas. Trois lignes. Toutes les lettres à la dernière ligne n'ont pas eu assez de place, donc on a poussé l'omicron en haut, et on a inséré l'upsilon en bas d'omicron. La lettre *upsilon* est d'ailleurs hyperdimensionnée. Anse conservée sur presque toute sa longueur.

39 HIS10 BASP S21

[Ἀστυν]όμου
[Ἐστι]αίου Canthare ↑
[Κλεαι]νέτο| υ

Astynome Hestaios I, fabricant Kléainètos II.

Hestaios I (Garlan 2004, sous-groupe VA, ca. 279 av. J.-C. ; Conovici 1998, groupe IV). Kléainètos II Noumèniou (Garlan 2004, F27, groupes V-VI).

Garlan 2004, no. 76, cat. 220-225, avec plusieurs fabricants. Le no. 221 correspond au nôtre. Arrangement pareil des lettres. Conovici 1998, no. 89 (= Canarache 1957, no. 259). Conovici identifie le graveur IV2. Des caractéristiques de ce graveur, *sigma* lunaire, lettres inégales, *upsilon* finale gravée sous *omicron*, ce sont uniquement les deux dernières particularités qui sont visibles sur notre timbre. Le fabricant est identifié en tant que Kléainètos II par Conovici (71-72), actif à la fin du groupe IV et au début du groupe V. Avec d'autres astynomes : Buzoianu 1981, 146 no. 38 = Buzoianu 1992, 135 no. 180 (Tomis) ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 61, 64 (Callatis) ; Lungu 1992, no. 50 (=Lungu 2016, 50) et Lungu 2016, S7, 8, 27 (Orgamè).

6. Timbre rectangulaire, brisé à droite. Trois lignes ; la moitié inférieure de la troisième est effacée. L'anse est presque entièrement conservée avec son attache au col.

78 HIS03 BASP S10M -0,82

Ἀστυνό[μου]
Εὐχαρί[στου]
Δάντ[ος] [fleur] ↑

Astynome Eucharistos II Dèmètriou, fabricant Das.

Eucharistos II Dèmètriou (Garlan 2004, sous-groupe VB, ca. 266 av. J.-C. ; Conovici 1998, groupe IV).

Das (Garlan 2004, F14, Das II ?).

Identique chez Garlan 2004, cat. 290. Apparemment pas d’emblème de fabricant (mais voir Garlan F14, 53 grappe au cat. 290 ?). Avec d’autres fabricants, Garlan 2004, nos. 83-90, cat. 290-292, pl. XXXIV ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 40-41 (Callatis) ; Lungu 1991, no. 27 (Sarichioi) ; Conovici 1998, nos. 270-281 (Histria). Das avec astynome ou seul, Conovici, Avram, Poenaru Bordea 1989, no. 223 (Callatis) ; Buzoianu 1981, 145, no. 12 = Buzoianu 1992, 133 no. 139 (Tomis) ; Conovici, Lungu 2007, no. 17 (Callatis) ; Buzoianu, Bărbulescu 2008, nos. S213, 407, 456-457 (Albești).

7. Timbre rectangulaire, brisé à droite. Trois lignes. *Sigma* lunaire. Anse conservée fragmentairement.

151 HIS10 BP 31003

[Ἀστυνόμου]

Λέοντ[ος]

Μενίσ[κος] [lion assis] →

Astynome Léôn Léontiskou, fabricant Méniskos II.

Léôn Léontiskou (Garlan 2004, dernier astynome du sous-groupe VC, ca. 261 av. J.-C. ; Conovici 1998, 39, dernier astynome du groupe IV. Le *sigma* lunaire permet l’identification du graveur GIV.13).

Méniskos II (Garlan 2004, F59). Le nom est tellement attesté dans tout le groupe VI que Garlan suggère l’existence d’un Méniskos III (71).

Conovici 1998, no.335 est identique à notre timbre, mais restitué. C’est le début de l’activité du fabricant Méniskos II. Leôn apparaît avec d’autres fabricants (nos. 328-334, 336-337). Garlan 2004, nos. 94-95, cat. 325-327, uniquement avec d’autres fabricants et son emblème parlant, le lion. Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 59, fabricant inconnu (Callatis) ; Avram, Conovici et Poenaru Bordea 1990, 119 indiquent 10 exemplaires à Callatis. Buzoianu 1981, nos. 23 et 24-25 (= Buzoianu 1992, nos. 151, 152-153 Tomis) ; Irimia 2006, 129, no. 2 (Corbu de sus) ; Lungu 1992, nos. 36-37 = Lungu 2016, 49 et S6 (Orgamé) ; Conovici, Lungu 2007, no 22 (Callatis). Méniskos avec d’autres astynomes : Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 65 (Callatis) ; Buzoianu 1981, 147 no. 39 = Buzoianu 1992, 137 no. 181 ; Lungu 1992, nos. 46-47 (= Lungu 2016, 49 et S10-12, 33 Orgamé) ; Conovici, Lungu 2007, no. 27 (Callatis).

8. Timbre rectangulaire, brisé à droite. Trois lignes. On ne voit qu’une petite partie de l’emblème. Une partie de l’anse conservée.

125 HIS91 SG ext C2 vers le sud -1.50 m

Ἀστυνομοῦ[ντος]

Βόρυος [tête masculine de profil radiée] †

Ἴκεσίου

Astynome Borys I, fabricant Hikesios II.

Borys I (Garlan 2004 sous-groupe IVC, ca. 284 av. J.-C. ; Conovici 1998, sous-groupe III d).

Hikesios II (Garlan 2004, F16).

Restitution d'après Garlan 2004, cat. 182, pl. XXIII, identique à notre timbre. Borys I avec d'autres fabricants : Buzoianu 1992, 132 no. 119 (Tomis, inédit) ; Conovici 1998, nos. 57-62 ; Garlan 2004, no. 71, cat. 177-187. Voir aussi notre no. 4.

9. Timbre rectangulaire, brisé à gauche. Une ligne. Anse partiellement préservée.

73 HIS10 BP 26007

[Κ]τήσων

Timbre du fabricant Ktèsôn (Garlan 2004, cat. 317, pl. XXXVII, identique à notre timbre). Nom au nominatif. Il s'agit de Ktèsôn II (Garlan F56). Sa période d'activité s'étend dès le sous-groupe VB au sous-groupe VI E. On ne peut pas différencier entre Ktèsôn II et un supposé Ktèsôn III. Richement attesté à Histria, voir Conovici 1998, 191 *su.* et nos. 241-243 identiques à notre timbre (graveur GIV.9). Ce fabricant se distingue par le fait que le nom est placé dans la partie supérieure du timbre, tandis que le reste du champ reste vide, sans emblème. Lungu 2016, S44 (Orgamè). Avec astynomes : Buzoianu 1981, nos. 55, 32-33, 50, 64-65 = Buzoianu 1992, nos. 167, 172, 196, 209 (Tomis) ; Lungu 1992, nos. 33, 59 et Lungu 2016, 49-50, S18, 29-31, 39 (Orgamè) ; Conovici, Lungu 2007, nos. 6, 21, 22 (Callatis).

10. Timbre rectangulaire, conservé en entier. Une ligne. Une partie de l'anse et de la lèvre est conservée.

5 HIS10 BASP S21

Κράτων tête barbue ←

Timbre de fabricant. Garlan 2004, 293, fabricant du groupe VI.

L'emblème est légèrement endommagé. Il est restitué d'après l'exemple d'Albești ; Lungu 2016, S45-47 (Orgamè).

Pridik 1917, no. 264, dessin ; Buzoianu, Bărbulescu 2008, no. S463 (Albești).

11. Timbre ovale, effacé dans sa partie supérieure gauche. Deux lignes. Une partie de l'anse et du col conservée.

HIS11 BASP 31001

[No]υμ |

ήνιος

Fabricant Noumènios. Nom au nominatif. Accompagné d’astynome, Conovici 1998, nos. 319-320 (Histria). Voir aussi nos. 3 et 653 (Neumènios). Conovici remarque que c’est un nom attesté pour tous les groupes. Garlan 2004, F36 Neumènios et F25 Noumènios VII Dionysiou. Avec astynomes : Tomis : Buzoianu 1992, 133-134, 137, nos. 134, 145 (inédit), 182 (Buzoianu 1981, 137 no. 40); Callatis : Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 54; Conovici, Lungu 2007, no. 20.

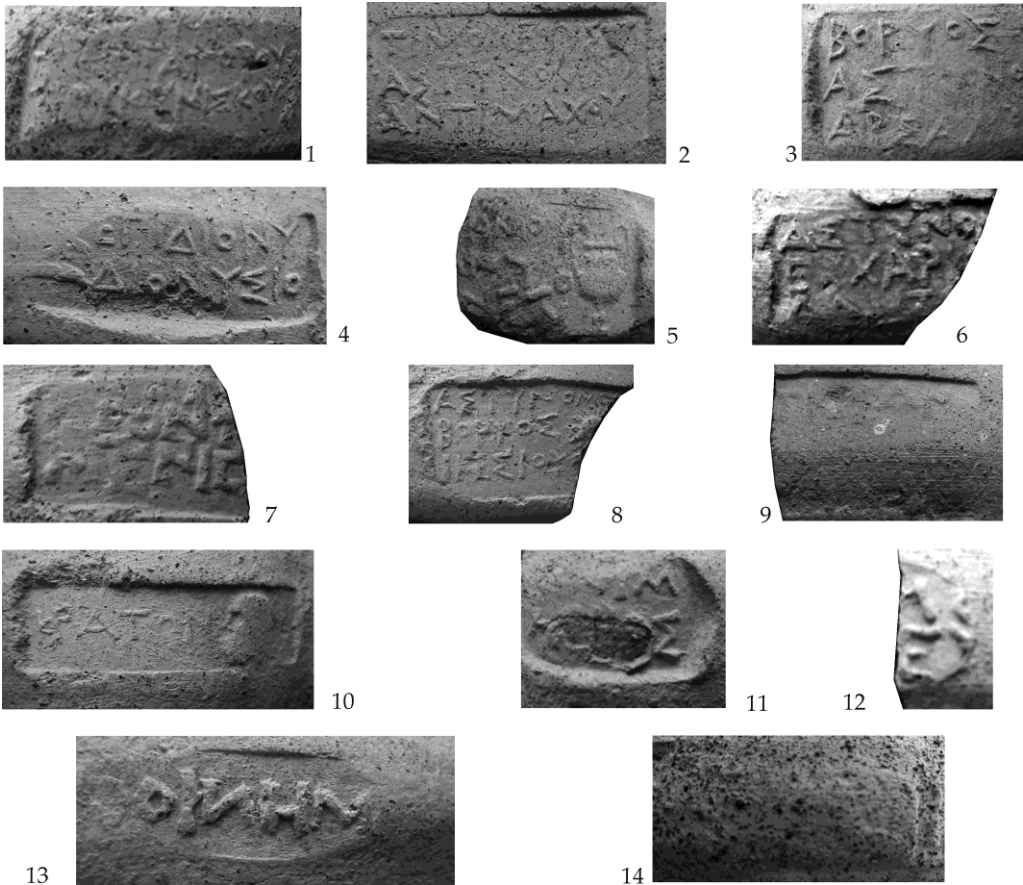


Planche I. Sinope. Timbres 1-14.

12. Timbre ovale, brisé à gauche. L’extrémité droite, préservée en entier. Deux lignes. Une partie de l’anse, conservée.

106 HIS06 BASP S, A-3. 3,33 m

---MO

---EY

Timbre de fabricant ou bien d'astynome au génitif.

13. Timbre ovale. Une ligne, rétrograde. *Sigma* lunaire. Une partie de l'anse et du col conservée. Sinope ?

10 HIS10 BASP S26 26001

Μήνιος

L'identification de Sinope comme centre de fabrication n'est pas assurée. Si elle se vérifie, alors c'est le timbre du fabricant Mènis I ou, plus probablement, II (Garlan 2004, F61). Nom au génitif. Mènis I est actif avec le sous-groupe VB, tandis que Mènis II est actif pendant le sous-groupe VIC2 et D. Mènis II est attesté chez Conovici 1998, nos. 572-573, groupe V, graveur GV.17. Il se trouve aussi à Albești (Buzoianu, Bărbulescu 2008, nos. S399-401).

14. Timbre rectangulaire. Anse partiellement conservée. Le timbre, qui semble avoir eu quatre lignes, est presque illisible.

BASP ? *passim*

-----EΥ

-----TOΥ

CHERSONÈSE TAURIQUE

15. Timbre ovale allongé, brisé à gauche. *Nu* rétrograde. Anse partiellement conservée.

HIS11 BASP 31001

[Σωτά]δα

[Ἀστυ]νόμ(ου)

Timbre type 1 Kac. On peut avoir à la première ligne tout astynome dont le nom au génitif dorien finit en *-da*. Canarache 1957, nos. 496-497, Σωτάδα ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1998, no. 154, Διοσκουρίδα toujours trop long ; Buzoianu, Bărbulescu 2008, nos. 604-605, Ἀπολλωνίδα serait trop long (Albești). Ils sont tous au premier groupe de Kac, ca. 325-285 av. J.-C. (ca. 330-290 av. J.-C. Stolba 2006, 168-169). Rajouter Εὐκλείδας. Σωτάδα s'accorde le mieux avec le nombre de lettres disponible.

16. Timbre ovale, brisé à droite. Timbre gravé de manière incomplète. Deux lignes, mais peu de place pour la dernière qui est coupée à la moitié et pour le début attendu des lignes. Anse conservée presque en entier.

29 HIS10 BASP S21 21001

[Ἀρχ]άνδρου

[Ἀστ]υνόμου

Timbre type Kac I, vers la fin du type (diagramme chez Stolba, 154). Les candidats du premier groupe pour ce génitif seraient Ἀλέξανδος ou bien Ἀρχανδρος (groupe 1, 315-310 av. J.-C. Kac; 321-304 av. J.-C. Stolba 2006, 168-169). On préfère Ἀρχανδρος dont le nombre de lettres lui permet de s'insérer mieux dans l'espace hypothétique du cachet.

RHODES⁵

17. Timbre rectangulaire, entièrement conservé. Deux lignes. Écriture rétrograde. Anse partiellement conservée.

37 HIS08 BASP S012

Ξενό ←

φαντος ←

Éponyme Xenophantos I, ca. 210 av. J.-C., période IIB.

Analogie exacte et matrice RE-ΞΕΝΟΦΑΝΤΟΣ 01-004⁶ (Alexandrie).

18. Timbre rectangulaire, brisé à gauche. Deux lignes. *Nu* rétrograde. Anse partiellement préservée⁷.

TV1952, GL 1947, HIS 68 ER

[Μα]ρσύα

[Υακ]ινθίου

Fabricant Marsyas (période III-IV, 198-146 av. J.-C.).

Il est largement attesté en général et attesté avec les deux noms de mois, *Hyakinthiou* et *Sminthiou*, indiqués par le génitif à la seconde ligne. Au mois *Hyakinthios*, Marsyas se trouve chez Lungu 1990, tumulus A (Murighiol), no. 1 en association (inédite) avec le timbre de l'éponyme Timàsagoràs (197/196 av. J.-C.)⁸; le nom du mois y précède le nom du fabricant. Au mois *Sminthios*, avec la même disposition des deux noms que sur notre timbre, nous avons deux exemplaires à

⁵ La chronologie suit Finkielsztein 2001, repris sur le site http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/dates_periodes.php consulté le 01.08.2018. Une présentation comparative de la chronologie de Virginia Grace et de Finkielsztein, chez Lawall 2007, 30-31.

⁶ http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/affiche_L_un-nom.php consulté le 10.08.2018.

⁷ Merci à Thibault Castelli pour avoir discuté avec nous la lecture du timbre.

⁸ Toujours Lungu 1990, tumulus A (Murighiol), au no. 27 voit Μαρσύα | Πανάμου qu'il faudrait corriger en Μαρσύα.

Callatis (Gramatopol, Poenaru Bordea 1969, no. 737 ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1998, no. 139) et un exemplaire à Histria⁹.

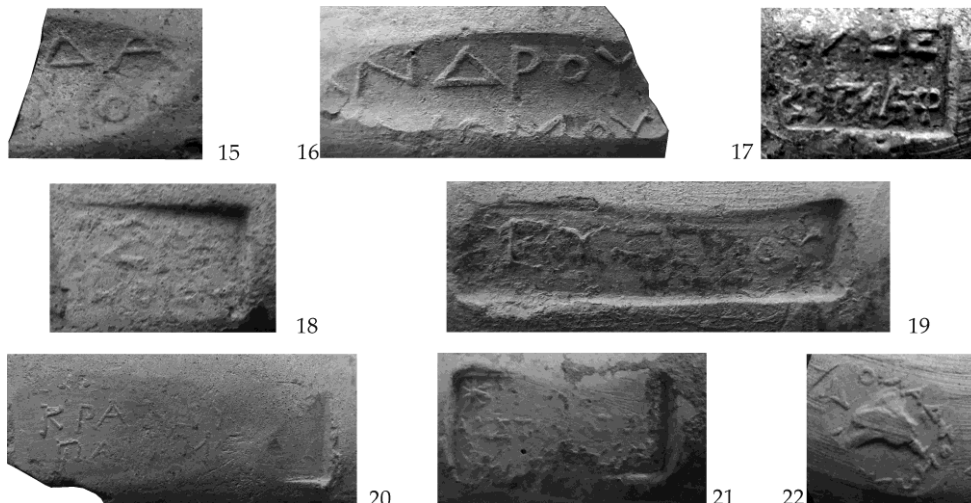


Planche II. Chersonèse et Rhodes. Timbres 15-22.

Marsyas possède plusieurs matrices à Alexandrie, 7 pour le mois de *Sminthios* et 20 pour *Hyakinthios*¹⁰. Plusieurs critères doivent être pris en considération : la disposition du texte, la largeur de 1.50 cm du timbre, les dimensions augmentées des lettres ΠΣΥΑ à la première ligne par rapport à la seconde ligne, la disposition des lettres à la seconde ligne par rapport à la première ligne (surtout *iota* entièrement en dessous de *rho*, *nu* partiellement en dessous de *sigma*, *theta* en dessous de *sigma* toujours, de nouveau *iota* en dessous d'*upsilon*), le *nu* rétrograde. Vu ces particularités, aucune des matrices d'Alexandrie pour le mois de *Sminthios* ne correspond à notre timbre et la disposition des lettres qu'on peut voir sur plusieurs matrices aux mois *Sminthios* ou *Hyakinthios* semble diminuer le critère du nombre des lettres qui favoriserait *Sminthiou*. En revanche, plusieurs matrices pour le mois *Hyakinthiou* sont plus proches de notre timbre parmi lesquelles la matrice RF-MAPΣΥΑΣ-ΥAKINΘΙΟΣ-013 semble identique.

Marsyas, formes variées des matrices et des formules : Buzoianu 1980, nos. 32 et 33 à Tomis (=Buzoianu 1992, 152 nos. 390-391) - elle mentionne 14 exemplaires à Olbia,

⁹ Communication inédite (Colloque Athènes 2014) d'Alexandru Avram qui mentionne un timbre trouvé dans la Zone Sacrée (1998 T, complexe 15 : dans la couche d'incendie). Nous lui remercions de nous en avoir fait part.

¹⁰ http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/affiche_LRF_un-nom.php consulté le 10.08.2018.

4 à Histria, 3 à Callatis, un à l'intérieur de la Dobroudgea et 3 sur le littoral bulgare) ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, no. 29 (Callatis).

19. Timbre rectangulaire. Une ligne. *Nu* rétrograde. Anse partiellement préservée.

6 HIS10 BASP S26 26001

Εὐξένοῦ

Fabricant Euxenos II (période III, ca. 198-161 av. J.-C.). Matrice RF-ΕΥΞΕΝΟΣ 02-001 (Alexandrie)¹¹. Pridik 1917, no. 626.

20. Timbre rectangulaire. Trois lignes. Anse et col partiellement préservés.

6 HIS10 BASP S26 26001

ἐπὶ Π[ο]λ[υ]
κρά[τ]ε[υ]
Πα[ν]ά[μ]ο[υ]

Éponyme Polykratès (période IIb, ca. 219-210 av. J.-C.).

Il y a plusieurs possibilités de restitution pour le nom de l'éponyme en *-kratès* (Aristo-, Arkho-, Damo-, Iasi-, Hippo-, Kalli-, Kratès, Poly-, So-, Timasi-, Timo-, Philo-). En fait, la seule possibilité reste Polykratès qui semble satisfaire l'existence d'un trait vertical après *epi* en même temps que l'existence d'un trait oblique dont la moitié inférieure est visible à distance d'une lettre, et les dimensions de la lettre *pi* en *epi*.

Aucune analogie exacte. Polykratès, seul ou avec d'autres noms de mois chez : Pridik 1917, no. 334 ; Canarache 1957, nos. 590 et 591 (les exemples cités par Canarache pour Polykratès chez Pridik, nos. 329-330, 332-333, sont faux. Il s'agit chez Pridik de Polyaratos) ; Buzoianu, Bărbulescu 2008, nos. A51-54, S505-507.

21. Timbre rectangulaire. Une ligne horizontale, mais, à commencer de la lettre *alpha*, même du *rho* peut-être, la moitié du nom est gravée plus en haut (une différence entre les deux parties du nom d'environ une demi-ligne). Anse et attache au col partiellement préservés.

HIS 68-72 ER

Ἀριστοκράτεϋς une étoile à chaque coin

Fabricant Aristokratès II (période III, ca. 198-161 av. J.-C.).

Le texte, la disposition des lettres par rapport aux étoiles et les dimensions de notre timbre (3.5 X 1.6/1.7 cm) révèlent des ressemblances très marquées (la plus

¹¹ http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/affiche_LRF_un-nom.php consulté le 10.08.2018.

proche serait RF-ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ 02-003), mais ils ne sont pas identiques aux matrices alexandrines¹²; les différences entre les matrices sont assez subtiles.

Aristokratès : Pridik 1917, no. 534 ; Canarache 1957, no. 618 ; Lungu 1990, tumulus A, nos. 22-24 ; Lungu 1994, no. 52 (Mahmudia 1989, «La tufe» *passim*); Avram 2005, A47 ; Lawall 2007, AH 31 (Éphèse; daté selon Finkielsztein 2001, 192, ca. 196-183 av. J.-C.) ; Tzochev 2016, 226 mentionne la présence d'un timbre d'Aristokratès II dans une fontaine de l'agora d'Athènes.

22. Timbre circulaire, rose au milieu, un seul cercle de contour partiellement effacé, les lettres vers l'intérieur. Le timbre doit être lu dans le sens inverse aux aiguilles d'une montre.

49 HIS10 BASP *passim*

[ἐ]π[ι] [Δά]μωνος Δαλίου

Éponyme Damôn (période Vc, 120-108 av. J.-C.).

Des matrices alexandrines de Damôn au mois de *Panamos*, aucune ne correspond à notre timbre¹³.

Formes des matrices et formulaires variés : Pridik 1917, nos. 149-151 (au no. 149, timbre circulaire du mois de *Dalios*, la formule ἐπ'ιερέως précède le nom de Damôn) ; Canarache 1957, no. 563.

¹² http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/affiche_LRF_un-nom.php consulté le 10.08.2018.

¹³ http://www.amphoralex.org/timbres/eponymes/accueil_epon/affiche_L_un-nom.php consulté le 10.08.2018.

Liste des éponymes

Antimachos II Theopeithous (S) no. 2
 Archandros (Ch) no. 16
 Borys I (S) no. 4, no. 8
 Damôn (Rh) no. 22
 Dionysios I (S) no. 3
 Hestiaios I (S) no. 5
 Eucharistos II Dèmètriou (S) no. 6
 Léôn Léontiskou (S) no. 7
 Xenophantos I (Rh) no. 17
 Polykratès (Rh) no. 20
 Prôtagorès II Kyniskou (S) no. 1
 Sôtadas (Ch) no. 15

Liste des fabricants

Aristokratès II (Rh) no. 21
 Arsamos I (S) no. 4
 Das (S) no. 6
 Dionysios (S) no. 3
 Euxenos II (Rh) no.19
 Hikesios II (S) no. 8
 Kléainètou II (S) no.5
 Ktèsôn (S) no. 9
 Kratôn (S) no.10
 Marsyas (Rh) no. 18
 Méniskos II (S) no. 7
 Mènis I/II (S)? no. 13
 Noumènios (S) no.11
 Timoléôs I (S) no. 2

Liste des emblèmes

aigle sur dauphin (S) no. 3
 canthare (S) no. 5
 corne d'abondance (S) no. 2
 étoile aux quatre coins (Rh) no. 21
 fleur (S) no. 6
 lion assis (S) no.7
 masque/tête de Silène (S) no. 4
 Nikè à la branche de palmier (S) no. 1
 rose (S) no. 22
 tête masculine de profil radiée (S) no.8

BIBLIOGRAPHIE

- Amphoralex. Centre alexandrin d'étude des amphores*, <http://www.amphoralex.org/>
 Angelescu, M., Bottez, V. 2009, *Histria. The Basilica „Pârvan`Sector. (I). The sector archaeological topography (2001-2007)*, *Pontica* 42, 193-212.
 Avram, A. 2005, *Les timbres amphoriques*, in *Histria VII. La zone sacrée*, Bucarest, 256-270.
 Avram, A., Conovici, N., Poenaru Bordea, Gh. 1990, *Étude quantitative sur les timbres amphoriques sinopéens de Callatis, Dacia*, *NS* 34, 111-127.
 Buzoianu, L. 1980, *Ștampile rodiene de la Edificiul cu mosaic*, *Pontica* 13, 119-140.
 Buzoianu, L.1981, *Considerații asupra ștampilelor sinopeene de la edificiul roman cu mozaic*, *Pontica* 14, 133-151.
 Buzoianu, L., Cheluță-Georgescu, N. 1983, *Ștampile de amfore inedite de la Callatis*, *Pontica* 16, 149-188.
 Buzoianu, L. 1992, *Importurile amforice la Tomis în perioada elenistică*, *Pontica*, 25, 99-165.

- Buzoianu, L., Cheluță-Georgescu, N. 1998, *Noi ștampile amforice de la Callatis*, Pontica 31, 49-98.
- Buzoianu, L., Bărbulescu, M. 2008, *Albești. Monografie arheologică*, I, Constanța.
- Canarache, V. 1957, *Importul amforelor ștampilate la Istria*, București.
- Conovici, N., Avram, A., Poenaru-Bordea, Gh. 1989, *Nouveaux timbres amphoriques sinopéens de Callatis*, Dacia, N.S. 33, 1-2, 111-123.
- Conovici, N. 1998, *Les timbres amphoriques. 2. Sinope, Histria. Les resultats des fouilles*. VIII, Bucarest-Paris.
- Conovici, N., Lungu, I. 2007, *Timbres amphoriques du Musée Municipal de Bucarest*, SCIVA 1-2, 33-54.
- Fienkielsztein, G. 2001, *Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens, de 270 à 108 av. J.-C. Environ Premier Bilan*, Oxford.
- Garlan, Y. 2004, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Varia Anatolica 16, Istanbul.
- Lawall, M.L. 2007, *Hellenistic Stamped Amphora Handles*, ForschEphesos 9, 2, 3. Die Basilika am Staatsmarkt, Vienna, 28-60.
- Lungu, V. 1990, *Nouvelles données concernant la chronologie des amphores rhodiennes de la fin du III^e siècle au début du II^e siècle av. J.-C.*, Dacia, N.S. 34, 209-217.
- Lungu, V. 1991, *Nouveaux timbres amphoriques de Sarichioi (dép. de Tulcea)*, Dacia, N.S. 35, 185-188.
- Lungu, V. 1992, *Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman*, Pontica 25, 69-97.
- Lungu, V. 1994, *Amfore ștampilate din nordul Dobrogei*, Pontica 27, 133-155.
- Lungu, V. 2016, *Timbres amphoriques de l'habitat d'Orgamé-Argamum (I)*, Peuce, S.N. 14, 43-78.
- Pridik, E.M. 1917, *Inventarnyi katalog klejm na amfonih ručkah i gorličkah i na čerepicah Ermitažnogo sobraniija*, Péetrograd.
- Stolba, V. 2006, *Hellenistic Chersonesos: Towards Establishing a Local Chronology*, in Stolba, V., Hannestad, L. (ed.), *Chronologies of the Black Sea Area in the Period c. 400-100 BC*, Aarhus, 153-167.
- Tzochev, C. 2016, *Amphora Stamps from Thasos*, The Athenian Agora 37, Princeton.